**2024 03 16 Discours ouverture diplomation**

Chers collègues, Chers diplômés,

Mesdames et Messieurs, parents, amis,

Bienvenue et félicitations aux diplômés 2023 !

Merci d’avoir r**épondu si nombreuses et nombreux à notre invitation**. Je suis heureux de vous accueillir dans cet amphithéâtre Mérieux, qui ne sera bientôt plus assez grand pour vous recevoir.

Pour la plupart des diplômé.es 2023, **nous ne nous sommes même pas croisés,** puisque beaucoup d’entre vous ont quitté l’Ecole un mois avant mon arrivée. Pourtant, **nous partageons peut-être plus qu’il n’y paraît**.

J’ai été moi-même élève et doctorant ici, certes il y a **quelques années**, **quelques décennies**… et je dois vous dire que j’en garde un excellent souvenir, et que ces années furent décisives. J’espère qu’il en ira de même pour vous, malgré les circonstances et que dans quelque temps, où que vous emmène votre chemin, vous vous **remémorerez** ces années de **formation**, de **rencontres marquantes**, avec le sentiment que beaucoup a commencé ici.

Ce que nous **enseignons** dans cette École, ce que nous **apprenons**- quel que soit notre statut- ce que nous **découvrons**, **expérimentons**, **vivons** ensemble est **diffracté** par les parcours de toutes celles et ceux qui **se sont formés**, **se forment et se formeront ici**. Vous en faites partie, comme les **25 000** membres de la communauté des alumni que regroupe l’École aujourd’hui. Notre **impact** sur la société, il est bien sûr dans la **recherche** que nous développons, mais il est aussi, et surtout, là. **C’est vous !**

Ce que **je ne partage pas** avec vous en revanche, c’est le diplôme de l’ENS de Lyon, même si j’ai l’insigne l’honneur de le signer. Ce diplôme est une **création somme toute récente**, vous êtes la 3e promotion à le recevoir. Ce diplôme a du sens pour nous. J’espère qu’il en a et en aura autant pour vous.

Il illustre, il condense les caractéristiques de la formation normalienne, formation **par la recherche**, **pluridisciplinarité**, **parcours individualisés**, **internationalisation** de la formation. Vous l’avez **expérimenté**. Et je pourrais peut-être même dire que vous en avez **essuyé les plâtres**, notamment avec la pandémie de **covid** qui n’a pas été aidante pour les **mobilités** **internationales** et qui nous a tous obligés à faire **l’apprentissage accéléré des formations à distance, qui peuvent apparaître aux antipodes de l’esprit de notre École**. Et qui le sont.

Ce diplôme que nous vous remettons aujourd’hui avec solennité, non seulement **qualifie la formation** que vous avez reçue, mais aussi il **réunit l’ensemble** de celles et ceux qui suivent cette formation, **quelles que soient leurs voies d’accès à l’École**. Cette ouverture est une **étape majeure dans l’histoire** de notre École, dans celle des ENS plus généralement, et nous y sommes attachés. A l’heure où la société toute entière nous demande de rendre les ENS **plus représentatives** de la société, d’en faire des écoles tout aussi **exigeantes** que **diverses**, **ouvertes sur le monde**, ce diplôme est le véhicule qui nous permet, qui nous permettra, de **diversifier les profils** sans en rabattre sur la qualité de la formation.

Ce diplôme n’est **pas figé**, il est **perfectible**. Nous avons lancé cet automne un groupe de travail pour en repenser certaines modalités. Ce qui en revanche ne doit pas changer, c’est la **qualité de la formation qu’il signe**.

Cette qualité est le fruit du travail remarquable et de l’engagement de celles et ceux qui enseignent bien entendu, mais aussi, qui pratiquent une activité de recherche ici, et je les remercie chaleureusement. Je tiens aussi à citer les personnels de la Vice-présidence aux études et des services de l’Ecole, qui vous ont accompagnés au cours de ces 4 ans. Le sens de leur travail tient grandement à votre présence parmi nous et votre fierté d’obtenir ce diplôme est une grande satisfaction pour nous tous. Car ce diplôme, c’est aussi le **lien entre vous et nous**.

C’est également le lien entre **nous tous et la société,** qui a besoin plus que jamais de **comprendre le monde**, le rendre **intelligible**, monde dont la **compréhension peut résister** au fur et à mesure que **ses mutations nous bousculent**. C’est à ce travail d’intelligibilité que l’on s’attelle ci, avec l’ambition d’un **sens** qui se propage **au-delà de notre campus**, ou de la communauté académique.

Et puis, en ce jour où vous franchissez la porte de l’Ecole couverts de lauriers, gros de savoir, de connaissances, je voudrais faire brièvement l’éloge de l’ignorance. Chaque découverte suscite de **nouvelles questions**, en **nombre**, et surtout, de meilleures questions. Ainsi, **l’ignorance précède la connaissance**, c’est entendu, mais surtout, **elle en est le fruit**.

**Les questions sont plus grandes que les réponses que l’on peut apporter, et elles sont surtout plus nombreuses**. Par conséquent avec le temps, **on ignore davantage, même si on ignore mieux**. Bien entendu, il faut prendre quelques **précautions** dans cet éloge. Il y a plusieurs formes d’ignorance. Celle d’abord de ce que tout le monde ignore, et il faudrait ici distinguer

* l’ignorance associée aux questions que l’on se pose aujourd’hui qui définissent la frontière de la connaissance, et
* l’ignorance des questions futures, que l’on ne se pose pas encore, voire, que l’on ne se posera jamais. L’ignorance donc relative à ce qu’il y a derrière la frontière des connaissances.

On pourrait résumer le tout en parlant de « la bonne ignorance », ignorance consciente, et ignorance qui s’ignore donc, l’ignorance de type I. Il faut la distinguer d’une autre forme d’ignorance, celle qui nourrit **racisme**, complotisme, **obscurantisme** ou encore **superstition**… L’ignorance donc, ou plutôt le rejet, de ce que savent les autres. Celle-là, l’ignorance de type II, on devrait peut-être plutôt l’appeler **bêtise**. Apprendre à s’en **défier**, à la déconstruire par une recherche bien menée, voilà un des **objectifs** de la formation que vous avez suivie.

L**’ignorance (de type I) est le véritable moteur de la recherche, elle la stimule et la conduit. C’est la vraie ressource, et la bonne nouvelle pour nous, c’est qu’elle semble inépuisable !** Elle est **plus intéressante que la connaissance, car elle la contient.**

Quels que soient vos itinéraires, faites de votre ignorance un **carburant**, et n’oubliez de partager cette vision autour de vous : vu sous cet **angle**, le monde de la connaissance est bien **moins intimidant, qu’on l’aborde du côté de la production des savoirs, de la transmission, ou de la diffusion.**

Et du carburant, il en faut, dans **cette course de relai** à laquelle vous prenez déjà votre part, en tant que **doctorants** pour la plupart d’entre vous, ou dans d’autres directions qui sont tout aussi estimables, et intéressantes.

Ensemble, nous sommes comme des témoins dans cette **course de relai**, de la création à la diffusion des connaissances, en passant par leur transmission.

Cette course de relai prend aussi la forme d’une **course de fond** où le temps et la détermination, l’intuition et la passion sont déterminants.

Cette course est aussi une **course d’obstacles**, a fortiori en ces temps compliqués, en ces temps de **fin de la fin de l’histoire**, où **la marche du monde nous semble à la fois s’accélérer, à d’autres moments régresser,** et se **heurter aux limites planétaires dont on a pris conscience si tardivement**.

La plupart d’entre vous serez enseignants et/ou chercheurs, d’autres seront haut-fonctionnaires, créateurs créatrices, de jeunes pousses par exemple ou dans le domaine artistique, cadres, journalistes, essayistes… Au-delà des **orientations** **que vous prendrez**, **des pays dans lesquels vous vivrez**, **des discontinuités que vous pourrez rencontrer**, quel sera votre **moteur**, votre **rôle**, ce qui vous donnera chaque jour **l’envie d’aller travailler**, et le jour suivant, d’y retourner ?

Vous seuls trouverez la réponse. Ce qui a germé en vous depuis votre arrivée à l’ENS de Lyon, et qui va croître, sera je l’espère un précieux viatique. N’ayez pas peur de votre ignorance. Au contraire, restez curieuses et curieux. **Suivez votre intuition** sans oublier cette notion **d’engagement** qui sous-tend la scolarité dans une ENS, avec ses **corollaires éthiques et déontologiques**, **en gardant le bien commun comme horizon**.

Je vais céder maintenant la parole à une ancienne élève de l’école, du temps où un de ses deux campus se trouvait à Fontenay aux Roses, Anne L’Huillier, qui s’est vu décerner le prix Nobel de physique l’année dernière pour ses travaux sur la physique de l’attoseconde. Cinquième femme à recevoir cette distinction depuis la création du Prix, deuxième française (je devrais dire maintenant franco-suédoise d’ailleurs). Elle nous a fait l’honneur et l’amitié de venir à l’Ecole le 1er février dernier. Elle a quelques mots pour vous, je vous propose de les écouter **(vidéo).**

Nous aurons l’occasion de réécouter Anne L’Huillier tout à l’heure. Puisse son engagement dans la recherche et dans l’enseignement vous inspirer. Et qui sait… On sera très heureux de compter un ou une nouvelle Prix Nobel parmi nos anciens élèves !

Enfin, faites bon usage de ce diplôme, qui subsume toute la formation que vous avez suivie. Plutôt que de le mettre sous cadre comme un parchemin, souvenez-vous de l’étymologie du mot : tablette pliée en deux, une double tablette donc. Alors mettez-le dans votre poche et faites-en un passeport pour votre itinéraire professionnel si vous voulez, mais rappelez vous que ce passeport ne représente qu’un versant de la tablette. Sur l’autre, est désormais inscrit ce qui vous **oblige**: votre appartenance à la **communauté académique.** Vous êtes désormais **garants de ses valeurs éthiques, ses valeurs d’intégrité, qu’elles se rapportent aux approches, aux résultats, ou au rapport à la connaissance de façon plus générale, et à l’ignorance également.**

Au nom de toutes et tous dans l’Ecole, je réitère mes félicitations à chacune et chacun des diplômés 2023 et vous souhaite une très belle cérémonie !